

## Villa Ramel Saint-Galmier

La villa Ramel est bien connue à Saint Galmier car aujourd'hui elle accueille le Casino de la commune. Elle offre un bon exemple des villas modernes qui ont été édifiées entre 1896-1915.

### Origines

On trouve trace à Saint-Galmier d'un teinturier du nom d'Elie Ramel, époux Balaÿ né en 1839, propriétaire, puis banquier à Saint-Etienne. Il réside à Saint-Etienne, rue des Jardins, vers 1911. Son fils Pierre né en 1881 est aussi répertorié comme banquier et résidant à St Galmier jusqu'en 1935.

E. Ramel aurait fait édifier la villa vers 1898. Elle comptait alors 85 ouvertures et d'autres bâtiments y sont ajoutés, notamment un logement de cocher, une écurie et une remise.

L'édifice a ensuite connu bien des vicissitudes :

- Le banquier Ramel fut affecté par la crise boursière de 1929 et fit faillite.
- La commune de St Galmier racheta la maison en 1933. Une maternité y fut installée pendant la seconde guerre, avant qu'elle ne soit occupée par les allemands
- Dans les années 50-60, le maire Antoine Ravel en fit ensuite un lieu d'accueil du casino qui fut donné en gérance à divers gestionnaires (Didier, Garde, ...)

### Architecture

On ignore quel en a été l'architecte. Mais elle évoque un des styles de l'architecture moderne assez en vogue à cette époque, celui de la villa florentine avec sa tour carrée de style campanile. On en trouve d'autres exemples à Veauche (l'Hermitage) ou à la Talaudière (villa Milliarède).



La villa Ramel vers 1920



On remarque la présence de certains attributs de ce style « moderne » qui rompent avec les styles précédents ou même contemporains: les formes géométriques de la composition architecturale des corps et des façades des bâtiments; les toitures plates ; la loggia sur la façade ouest ; un kiosque élégant détaché du bâtiment sur la terrasse d'entrée côté rue. On remarque aussi la présence de frises décoratives sous les toitures qui ont aujourd'hui disparu.



La façade arrière du bâtiment montre les jeux de décrochés des bâtiments et des niveaux de toiture, mais également la recherche de transparences par des édicules de style « campanile » italianisants.



L'état actuel du bâtiment montre que de nombreux ajouts postérieurs ont été faits, et ces greffes n'ont pas toujours été respectueuses de l'architecture d'origine :

- une extension en contrebas de la façade principale par un bâtiment édifié sur le jardin



Extension en terrasse accolée sur la façade ancienne richement décorée : arc sur piliers, balcon soutenu par des consoles, chaînages d'angle

- une importante extension en arrondi accolée à la gauche du bâtiment ancien



- une piscine en contrebas
- un jardin aménagé
- un parking

L'entrée sur la rue a également été profondément modifiée. Le petit kiosque est resté en place, mais une entrée composée de propylées soutenant une terrasse a été ajoutée.

